



Enquête sur les Européens, les patrimoines de l'Europe et le patrimoine européen

Ipsos / Ministère de la Culture et de la Communication

Mars 2007

© Ipsosopinion

Contacts :

Stéphane Zumsteeg 01 41 98 92 76

stephane.zumsteeg@ipsos.com

Etienne Mercier 01 41 98 92 79

etienne.mercier@ipsos.com

FICHE TECHNIQUE

SONDAGE EFFECTUE POUR LE : MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

DATE DU TERRAIN : Du 16 au 24 février 2007.

ECHANTILLON : Dans chacun des cinq pays, un échantillon national représentatif de la population âgée de 15 ans et plus a été interrogé par téléphone (méthode des quotas)
Au total, 5.023 interviews ont été réalisées.
Dont :

- France : 1 013
- Finlande : 1 000
- Allemagne : 1 000
- Hongrie : 1 010
- Italie : 1 000

Principaux enseignements de l'enquête

On prête à Jean Monnet d'avoir dit que s'il devait recommencer l'aventure européenne, il commencerait par la culture. Les résultats de l'enquête réalisée par Ipsos et le Ministère de la Culture et de la Communication abondent dans le sens de la pensée du bâtisseur de la Communauté Européenne. Si l'Europe politique, économique et sociale font aujourd'hui encore l'objet de fortes dissensions au sein de l'UE, en revanche, l'Europe Culturelle semble être aujourd'hui une réalité véritablement ressentie par une bonne part des citoyens de l'Union Européenne qui ont été interrogés.

Définir précisément ce qu'est la culture européenne et tenter d'en dessiner précisément les contours est une gageure. Pour autant, l'enquête réalisée par Ipsos et le ministère de la Culture et de la Communication avait justement pour objectif de comprendre comment une partie des habitants de l'Union Européenne définissent et perçoivent ce qu'est le patrimoine européen. Plus précisément, il s'agissait de répondre à un certain nombre de questions. Existe-t-il aujourd'hui une culture Européenne ? De quoi est-elle constituée ? S'agit-il de patrimoines différents et superposés ou existe-t-il un fond commun, et reconnu comme tel ? L'intégration européenne a-t-elle eu un impact sur celle des patrimoines nationaux ? Sont-ils perçus comme faisant partie d'un ensemble européen plus global ? L'Europe représente-t-elle une chance ou un risque pour les patrimoines nationaux ? Quel est aujourd'hui leur niveau d'intérêt pour le patrimoine européen ?

Autant de questions auxquelles le dispositif d'enquête mis en place a voulu apporter des éléments de réponse en donnant la parole à plus de 5000 personnes vivant dans des pays membres de l'Union Européenne. Plus précisément, Ipsos a interrogé dans chacun des pays suivants, 1000 personnes constituant un échantillon national représentatif de la population âgée de 15 ans et plus (méthode des quotas) : la France, l'Allemagne, l'Italie (tous trois pays fondateurs en 1957), la Finlande (qui a adhéré en 1995) et la Hongrie (entrée en 2004). L'objectif était de disposer d'un panorama le plus exhaustif possible, en menant une investigation dans des pays ayant une « histoire européenne » très diversifiée pour mesurer quel pouvait en être l'impact sur les perceptions actuelles de leurs habitants.

Les européens perçoivent leur patrimoine national très différemment d'un pays à l'autre...

Lorsqu'on demande aux citoyens européens de donner les principaux éléments qui constituent ce qu'ils estiment être le patrimoine de leur propre pays, force est de constater, dans un premier temps, qu'il existe aujourd'hui de très fortes différences d'un pays à l'autre. Les Français sont ceux qui affirment le plus que l'architecture et les monuments historiques (63%) en sont l'un des principaux éléments, loin devant l'histoire, les traditions et les modes de vie (48%) ou encore la littérature (19%). Première destination touristique mondiale, les Français renvoient là l'image d'un pays riche en monuments et que l'on « visite ». Résultat, la musique n'arrive que loin derrière (13%), tout comme la peinture (8%). Autre spécificité culturelle que nos concitoyens aiment à souligner, le cinéma est beaucoup plus cité (12%) que dans tous les autres pays. Les Français n'oublient pas non plus la place de la philosophie et des grands courants d'idée au sein de leur patrimoine (14%), qu'ils évoquent aussi plus fréquemment que tous les autres européens.

De leur côté les Allemands ont aujourd'hui une perception beaucoup plus diversifiée de leur patrimoine. Ils ne citent pas aussi massivement que leurs voisins d'outre Rhin l'architecture et les monuments historiques (38%) mais mettent beaucoup plus fréquemment en avant l'histoire, les traditions et les modes de vie (52%), la littérature (27%), la musique (22%) et dans une moindre mesure la philosophie et les grands courants d'idée (10%). Les hongrois aussi dressent le portrait d'un patrimoine très diversifié : ils citent majoritairement l'architecture (51%) mais insistent aussi sur l'importance de leur histoire, de leurs traditions et de leurs modes de vie (43%), tout comme de la littérature (25%), de la musique (28%), de la peinture (19%) ou encore de l'archéologie (9%).

De leur côté, si les italiens soulignent aussi en premier l'importance de l'architecture et les monuments historiques (38%) au sein de leur patrimoine et en second leur mode de vie (24%), c'est de façon beaucoup plus modérée comparativement aux Français, aux Allemands et aux Hongrois. L'Italie insiste en revanche plus que les autres sur la peinture (16%), l'archéologie (16%) et le cinéma (10%).

Les Finlandais sont très certainement les européens qui, parmi tous ceux qu'Ipsos a interrogé, expriment aujourd'hui la perception la plus différenciée (quoique relativement proche de celle des Allemands). Ils mettent d'abord en exergue leur histoire, leurs traditions et leurs modes de vie (42%), mais très loin devant l'architecture et les monuments historiques (28%). La littérature occupe une place de choix (26%), juste devant la musique (23%).

...et sont aussi très partagés sur la définition même du patrimoine européen

Si les citoyens européens ont aujourd'hui des perceptions très différentes des éléments constitutifs de leur patrimoine national, ils se montrent aussi très partagés sur la définition même de ce qu'est le patrimoine européen. Une courte majorité considère d'abord le patrimoine culturel européen comme l'addition des patrimoines nationaux des pays (49%). Mais cette moyenne masque des différences nettes entre les pays. D'un côté, deux pays jugent majoritairement que le patrimoine culturel européen, c'est d'abord l'addition de cultures différentes, plaidant sans doute par là pour une exception culturelle. Parmi eux, les Français le pensent tout particulièrement (58%), et les Allemands (54%). Peut-être le sentiment de leur propre spécificité culturelle est-il plus développé dans ces deux pays. Ils sont aussi les plus importants de l'ensemble des pays interrogés (démographiquement parlant).

A l'inverse, 45% déclarent que le patrimoine culturel européen est plutôt un patrimoine véritablement commun que partagent la plupart des habitants de l'Union Européenne. Cette opinion est majoritaire en Italie (48%), en Hongrie (47%), et en Finlande (50%).

Les Européens ont beau être très partagés sur leur perception de ce qu'est le patrimoine européen, il n'en reste pas moins vrai qu'ils considèrent majoritairement leur patrimoine national comme intégré, au moins pour une part, au sein du patrimoine culturel européen. Globalement, plus de huit Européens sur dix ont aujourd'hui le sentiment que leur patrimoine culturel fait aujourd'hui partie du patrimoine européen (83%), tandis que seulement 15% soutiennent l'opinion inverse. Toutefois, il convient aussi de relativiser la force de ce sentiment puisque la majorité des citoyens interrogés affirment que si leur patrimoine est un élément constitutif du patrimoine européen, ce n'est encore qu'en partie seulement (55%). Reste qu'aujourd'hui déjà, 28% des citoyens interrogés affichent une vision plus globalisante de la situation en considérant que cette intégration au patrimoine européen a été complète. Le chiffre est fort.

On note là encore certaines différences entre les différents pays européens au sein desquels l'enquête a été menée. L'Italie, traditionnellement l'un des pays les plus europhiles de l'Union Européenne, est aujourd'hui le plus optimiste sur le sujet. 85% des personnes interrogées estiment que leur patrimoine fait aujourd'hui partie du patrimoine européen et, parmi eux, près d'un Italien sur deux considère même que cette intégration est complète (52%). Nul doute que leurs réponses sont aussi légitimées par le sentiment que la civilisation romaine a rayonné sur le territoire européen. La France et l'Allemagne se positionnent en léger décalage sur le sujet puisque respectivement 86% et 89% des Français et des Allemands considèrent aujourd'hui que l'incorporation de leur patrimoine est un fait avéré. Toutefois, seuls 30% des Français et 33% des Allemands estiment que cette dernière est complète.

Enfin, logiquement la Finlande et surtout la Hongrie ont beau massivement considérer que l'intégration a eu lieu, la grande majorité d'entre eux estiment que cette dernière n'est que partielle. Les Hongrois sont aujourd'hui ceux qui se montrent les plus dubitatifs sur le sujet.

L'enquête montre que ces derniers, nouveaux entrants au sein de l'Union Européenne, sont très certainement ceux qui ont besoin d'être le plus rassurés sur la place de leur patrimoine en Europe et sur les risques que leur intégration fait peser sur lui.

L'architecture, un domaine exemplaire pour lequel les européens reconnaissent l'existence d'un véritable patrimoine commun

Ipsos et le Ministère de la Culture et de la Communication ont souhaité savoir si dans le domaine spécifique de l'architecture, les européens interrogés avaient le sentiment qu'il existait un patrimoine culturel commun. Les résultats montrent que même si bon nombre des habitants des pays de l'Union Européenne estiment qu'il est d'abord constitué par l'addition des patrimoines nationaux des pays européens, nombreux sont ceux qui considèrent aussi qu'il existe un patrimoine commun dans le domaine de l'architecture. Ainsi la majorité considère aujourd'hui que les constructions suivantes font partie d'un patrimoine commun : les églises et les édifices religieux (62%), les musées (62%), les palais, les châteaux et les places fortes (55%), les bâtiments contemporains (55%) et dans une moindre mesure les sites industriels (49%). Seuls les maisons d'habitation et les immeubles, expressions les plus fortes de la spécificité nationale, sont logiquement citées vraiment minoritairement (seulement 45%) ; On note surtout que tous les pays semblent partager cette conception, sauf un : la Hongrie.

Le patrimoine culturel européen, un moteur pour le sentiment d'appartenance à l'UE

C'est l'un des autres grands enseignements de l'enquête. Au sein des pays interrogés, une majorité de citoyens a aujourd'hui le sentiment que le fait de disposer d'un patrimoine culturel européen pourrait renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe (60%). Mieux, près de trois Européens sur dix considèrent que c'est certainement le cas (26%).

Dans le détail, les Italiens se montrent encore une fois les plus europhiles puisque 85% d'entre eux sont persuadés de l'impact de ce patrimoine culturel commun sur le sentiment d'appartenance. 54% d'entre eux en sont même totalement persuadés. Les Français et les Allemands sont aussi majoritairement convaincus des conséquences positives de l'existence de ce patrimoine sur l'intégration (respectivement 76% et 66%), même s'ils se montrent plus modérés que les Italiens. Les Finlandais sont aussi majoritairement persuadés de ce fait (65%). Si ce sentiment est aussi fort, c'est très certainement aussi parce que les racines culturelles de l'Europe sont plus anciennes que le projet institutionnel et politique qui ne date que de l'après-guerre.

L'Europe, une chance pour la sauvegarde des patrimoines nationaux

L'Europe est ici d'autant plus plébiscitée que la majorité des Européens interrogés ont le sentiment qu'elle ne représente pas pour le patrimoine de leur pays un risque de perte d'identité propre (63%). Mieux, la plupart des citoyens européens interrogés considèrent que l'Europe peut permettre au patrimoine de leur pays de bénéficier de plus d'aide et de sauvegarde (58%). Ces chiffres méritent d'être soulignés car ils sont l'expression du sentiment d'une majorité de citoyens. Habituellement, l'Europe et la construction européenne sont le plus souvent perçues comme des dangers pour les particularismes nationaux (par exemple dans le domaine de l'économie, du social, des services mais aussi de l'alimentation). En ce qui concerne la culture, ce n'est pas aujourd'hui le cas. Sans mauvais jeu de mot, on peut parler ici d'une certaine « exception culturelle ». Ce sentiment est partagé par la majorité au sein de la quasi-totalité des pays interrogés : l'Italie (78%), la Finlande (68%), la France (64%) et l'Allemagne (62%).

Reste que le niveau de scepticisme de certains des pays interrogés est toutefois là encore plutôt inquiétant et tend à prouver que la culture est aussi un aspect de l'Europe qu'il convient d'aider et de développer si l'on veut que le sentiment européen se renforce. A titre d'exemple, l'enquête montre que les Hongrois se montrent majoritairement inquiets sur le risque de perte d'identité propre que représente l'Europe pour leur patrimoine (59%). Par ailleurs, ils sont aussi logiquement très dubitatifs sur le fait que l'Europe permette à ce patrimoine de bénéficier d'aide pour sa sauvegarde, sa reconnaissance et sa mise en valeur (seulement 15%). La capacité du patrimoine européen à agir positivement sur le sentiment d'appartenance des Européens fait aussi l'objet de très forts doutes (seulement 11% soutiennent cette idée).

Les patrimoines culturels européens des autres intéressent de plus en plus les citoyens européens

Pour finir, l'enquête vient souligner encore une fois l'impact de la culture sur le sentiment d'appartenance à l'Europe. Aujourd'hui, la majorité relative des citoyens européens affirme avoir le sentiment de s'intéresser plus qu'avant aux patrimoines culturels des autres pays européens (44% contre 39% qui ne s'y intéressent ni plus, ni moins et 15%, moins). Dans le détail, les Allemands sont les plus nombreux à éprouver ce plus fort intérêt (52%), devant les Italiens (48%), les Finlandais (46%) et les Français (43%).

Seuls les Hongrois se montrent encore une fois en retrait puisque seulement 29% disent éprouver une plus forte curiosité pour le patrimoine culturel de leurs voisins européens.

Sans doute existe-t-il donc un lien entre date d'adhésion et sentiment d'appartenance à une communauté culturelle européenne. Peut-être le fait que Florence, Berlin, Paris, Avignon, Bologne et Helsinki aient été déclarées capitales ou villes européennes de la culture, a-t-il contribué à l'émergence d'une conscience dans ce domaine en France, en Italie, en Allemagne et en Finlande. Il est prévu que Budapest le devienne au cours des prochaines années, ce qui contribuera sans doute à montrer aux Hongrois ce que l'Union Européenne peut leur apporter dans ce domaine.

Définition et perception du patrimoine national

Question : Parmi les disciplines ou les domaines suivants, quels sont ceux auxquels vous pensez le plus lorsque l'on vous parle de patrimoine de votre pays ?

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
▪ L'architecture, les monuments historiques	45	63	38	43	51	28
▪ L'histoire, les traditions, les modes de vie	42	48	52	24	43	42
▪ La littérature	23	19	27	15	25	26
▪ La musique	21	13	22	18	28	23
▪ La peinture	12	8	9	16	19	10
▪ L'archéologie	10	9	10	16	11	3
▪ Le cinéma	8	12	6	10	9	5
▪ La philosophie, les grands courants d'idées	7	14	10	7	3	2
▪ Ne se prononce pas	3	1	3	6	3	4
	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)

(1) Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles

Niveau de sensibilité au patrimoine européen

Question : Lorsque l'on parle de patrimoine culturel européen, vous pensez... :

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Plutôt à l'addition des patrimoines nationaux des pays européens	49	58	54	45	49	39
Plutôt à un patrimoine véritablement commun que partagent la plupart des habitants de l'Union européenne	45	37	42	48	47	50
Ne se prononce pas	6	5	4	7	4	11
	100	100	100	100	100	100

Perception d'un patrimoine culturel européen

Question : Et lorsque vous pensez au patrimoine culturel de votre pays, avez-vous le sentiment qu'il fait partie du patrimoine culturel européen :

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Oui, complètement	28	30	33	52	5	18
Oui, mais en partie seulement	55	56	56	33	70	58
S/T Oui	83	86	89	85	75	76
Non	15	13	10	12	20	22
Ne se prononce pas	2	1	1	3	5	2
	100	100	100	100	100	100

Récapitulatif perception d'un patrimoine culturel européen

Question : Personnellement, dans chacun des domaines suivants, avez-vous le sentiment qu'il existe un patrimoine culturel commun à l'ensemble des pays de l'Union européenne :

S/T Oui	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les églises, les édifices religieux	62	67	76	81	8	78
Les musées	62	73	76	83	4	72
Les palais, les châteaux, les places fortes	55	62	73	81	7	51
Les bâtiments contemporains	55	58	65	56	35	62
Les sites industriels	49	49	53	44	38	61
Les maisons d'habitation, les immeubles	45	40	46	48	39	49

Perception d'un patrimoine culturel européen (suite)

Question : Personnellement, dans chacun des domaines suivants, avez-vous le sentiment qu'il existe un patrimoine culturel commun à l'ensemble des pays de l'Union européenne :

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les églises, les édifices religieux						
▪ Oui, tout à fait	25	27	37	37	1	23
▪ Oui, plutôt	37	40	39	44	7	55
S/T Oui	62	67	76	81	8	78
▪ Non, plutôt pas	19	19	16	7	44	10
▪ Non, pas du tout	15	11	6	3	45	9
S/T Non	34	30	22	10	89	19
▪ Ne se prononce pas	4	3	2	9	3	3
	100	100	100	100	100	100

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les musées						
▪ Oui, tout à fait	25	28	35	42	1	20
▪ Oui, plutôt	37	45	41	41	3	52
S/T Oui	62	73	76	83	4	72
▪ Non, plutôt pas	17	15	16	5	36	13
▪ Non, pas du tout	16	8	5	2	57	10
S/T Non	33	23	21	7	93	23
▪ Ne se prononce pas	5	4	3	10	3	5
	100	100	100	100	100	100

Perception d'un patrimoine culturel européen (suite)

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les palais, les châteaux, les places fortes						
▪ Oui, tout à fait	22	23	33	39	2	14
▪ Oui, plutôt	33	39	40	42	5	37
S/T Oui	55	62	73	81	7	51
▪ Non, plutôt pas	22	23	18	8	38	26
▪ Non, pas du tout	19	13	7	2	52	18
S/T Non	41	36	25	10	90	44
▪ Ne se prononce pas	4	2	2	9	3	5
	100	100	100	100	100	100

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les bâtiments contemporains						
▪ Oui, tout à fait	15	14	20	15	15	11
▪ Oui, plutôt	40	44	45	41	20	51
S/T Oui	55	58	65	56	35	62
▪ Non, plutôt pas	26	25	25	20	42	19
▪ Non, pas du tout	13	12	7	11	18	14
S/T Non	39	37	32	31	60	33
▪ Ne se prononce pas	6	5	3	13	5	5
	100	100	100	100	100	100

Perception d'un patrimoine culturel européen (suite)

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les sites industriels						
▪ Oui, tout à fait	13	12	15	11	19	10
▪ Oui, plutôt	36	37	38	33	19	51
S/T Oui	49	49	53	44	38	61
▪ Non, plutôt pas	29	31	32	23	42	19
▪ Non, pas du tout	15	14	11	19	13	15
S/T Non	44	45	43	42	55	34
▪ Ne se prononce pas	7	6	4	14	7	5
	100	100	100	100	100	100

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
Les maisons d'habitation, les immeubles						
▪ Oui, tout à fait	12	11	10	11	19	7
▪ Oui, plutôt	33	29	36	37	20	42
S/T Oui	45	40	46	48	39	49
▪ Non, plutôt pas	32	35	35	23	43	25
▪ Non, pas du tout	17	21	15	16	13	21
S/T Non	49	56	50	39	56	46
▪ Ne se prononce pas	6	4	4	13	5	5
	100	100	100	100	100	100

L'incidence du patrimoine culturel européen sur le sentiment européen

Question : Aujourd'hui, pensez-vous que le fait pour les Européens de disposer d'un patrimoine culturel commun pourrait renforcer leur sentiment d'appartenance à l'Europe :

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
▪ Oui, certainement	26	36	21	54	4	15
▪ Oui, probablement	34	40	45	31	7	50
S/T Oui	60	76	66	85	11	65
▪ Non, probablement pas	23	13	24	6	44	26
▪ Non, certainement pas	14	9	9	4	43	6
S/T Non	37	22	33	10	87	32
▪ Ne se prononce pas	3	2	1	5	2	3
	100	100	100	100	100	100

L'intérêt pour les patrimoines culturels des autres pays

Question : Depuis ces dernières années, avez-vous le sentiment de vous intéresser beaucoup plus, un peu plus, un peu moins, beaucoup moins ou ni plus ni moins qu'avant aux patrimoines culturels des autres pays de l'Union européenne :

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
▪ Beaucoup plus	13	10	15	19	10	8
▪ Un peu plus	31	33	36	29	19	38
S/T Plus	44	43	51	48	29	46
▪ Un peu moins	12	6	17	4	21	11
▪ Beaucoup moins	3	3	4	2	5	4
S/T Moins	15	9	21	6	26	15
▪ Ni plus, ni moins	39	48	27	41	42	37
▪ Ne se prononce pas	2	-	1	5	3	2
	100	100	100	100	100	100

L'Europe : une chance ou un risque pour les patrimoines nationaux

Question : Diriez-vous que l'Europe représente pour le patrimoine de votre pays un risque de perte d'identité propre ?

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
▪ Oui, tout à fait	13	18	6	5	30	6
▪ Oui, plutôt	21	21	18	8	29	32
S/T Oui	34	39	24	13	59	38
▪ Non, plutôt pas	28	30	35	16	30	30
▪ Non, pas du tout	35	30	39	66	9	31
S/T Non	63	60	74	82	39	61
▪ Ne se prononce pas	3	1	2	5	2	1
	100	100	100	100	100	100

L'Europe : une chance ou un risque pour les patrimoines nationaux (suite)

Question : Diriez-vous que l'Europe peut permettre au patrimoine de votre pays de bénéficier de plus d'aide pour sa sauvegarde, sa reconnaissance et sa mise en valeur ?

	Ensemble %	France %	Allemagne %	Italie %	Hongrie %	Finlande %
▪ Oui, tout à fait	22	29	19	43	3	15
▪ Oui, plutôt	36	35	43	35	12	53
S/T Oui	58	64	62	78	15	68
▪ Non, plutôt pas	23	21	26	9	42	19
▪ Non, pas du tout	15	12	6	5	41	10
S/T Non	38	33	32	14	83	29
▪ Ne se prononce pas	4	3	6	8	2	3
	100	100	100	100	100	100



RESULTATS DETAILLES